pour offrir un simulacre de Dividende. Et quel Dividende en vérité! si maigre, si maigre qu'en le palpant on se rémémorait involontairement à l'esprit la fameuse exclamation que pousse Faust, dans une de ses heures de découragement:

"Un chien ne voudrait pas de la vie à ce prix !"

N'importe !-Alexander se disait en lui-même :

"L'argent qui m'est confié rapporte peu; excessivement peu; aussi peu que possible;—je ne saurais le nier, mais comme je suis seul à avoir installé une Banque dans le pays, je n'en demande pas davantage. Tout est pour le mieux, car de cette façon je puis avancer bien haut que seul j'ai bien mérité de mon Père."

Et pendant ce temps-là, Ignatius disait :

"Si je n'ai pas, jusqu'ici, installé un Comptoir à mon propre compte, c'est que je n'ai pas voulu entraver les opérations de mon frère.—J'aurais bien désiré, dès le principe, qu'il prit mon argent dans sa Banque, mais, vraiment, il m'en offrait un intérêt par trop illusoire!— Que dis-je? un intérêt!— "C'est-à-dire que c'est moi qui, après lui avoir livré tout mon bien, devais le payer pour qu'il l'administrat entièrement à sa fantaisie, sans que j'eusse la moindre voix au chapitre, et sans qu'il me laissat ni la moindre faculté de rien démêler dans la gestion, ni la plus petite espérance de rien toucher du revenu. "En conscience, je ne pouvais consentir à une spéculation pareille, et j'ai attendu patiemment l'avenir."

"Mais voilà qu'à la fin, un placement qui présente de superbes avantages, qui offre des garanties exceptionnelles et qui
assure des Dividendes magnifiques, m'est proposé. Tout le
pays en deviendrait riche et florissant! des milliers de signatures y souscrivent avec empressement; mon devoir n'est-il
pas d'y prêter la plus sérieuse attention?—Sans quoi, mon
Père ne me traiterait-il pas comme ce serviteur de l'Evangile
qui avait caché son talent dans la terre par une malsaine et